

Voulez conquérir seront renversés de fond en comble ; toutes nos richesses qui excitent l'avidité des Sarrasins deviendront la proie des flammes. Nous détruirons la mosquée d'Omar ; la pierre mystérieuse de Jacob, objet de votre culte, sera brisée et mise en poussière. Jérusalem renferme 5,000 prisonniers musulmans ; ils périront tous par le glaive. Nous égorgerons de nos propres mains nos femmes et nos enfants et nous leur épargnerons la honte de devenir vos esclaves. Quand la ville ne sera plus qu'un amas de ruines, un vaste tombeau, nous en sortirons, le fer et la flamme à la main. Aucun de nous n'ira en paradis sans avoir envoyé en enfer dix musulmans. Nous obtiendrons ainsi un trépas glorieux et nous mourrons en appelant sur vous la malédiction du Dieu de Jérusalem ? (1) ”

Saladin n'était pas d'une nature cruelle. Il avait bien juré d'immoler les chrétiens de Jérusalem aux mânes des musulmans égorgés par leurs pères à la prise de la ville ; mais ces menaces, qu'il savait les Croisés prêts à exécuter, l'effrayèrent et, après 24 heures de réflexion, il accepta la capitulation proposée. Les Croisés pouvaient acheter leur liberté ; la rançon était fixée à dix pièces d'or pour les hommes, cinq pour les femmes et deux pour les enfants. Ces conditions sont signées de part et d'autre et le vainqueur entre triomphant dans la ville, tandis qu'en sortent les Croisés assez aisés pour se racheter ; ils ont à leur tête le patriarche Héraclius dont les scandales avaient attiré la malédiction de Dieu sur son peuple et dont l'avarice aima mieux sauver ses trésors que de racheter ses ouailles pauvres. Ainsi finit après une durée de 88 ans la domination des Latins à Jérusalem.

A la nouvelle de cet irrémédiable désastre, l'Europe entière tressaillit de douleur ; le pape Urbain III en mourut de chagrin. Philippe, roi de France, Henri, roi d'Angleterre, Frédéric, empereur d'Allemagne prennent la croix et partent pour l'Orient. L'importance des armements, le nombre des combattants, leur expérience des choses militaires et leur bravoure, la présence de tant de souverains, leur intrépidité, leurs sentiments généreux, la fin sainte de la guerre, l'emblème de la croix, les succès des premiers faits d'armes semblent de bon augure. Mais au moment où l'on se félicitait d'un succès qui ne semblait pas

---

(1) Rohrbacher. *Histoire universelle de l'Église Catholique*.